



Solidarité avec  
les enfants du monde



**Pour le bien-être des enfants,  
les programmes de L'Appel  
se déploient.**

**Les outils pédagogiques de L'Appel**

## Sommaire

- ÉDITORIAL..... Page 2
- TCHAD (KOUMOGO) ..... Page 3
- DOSSIER LES JEUX PÉDAGOGIQUES DE L'APPEL ..... Pages 4 à 11
- RWANDA ..... Page 12
- RÉPUBLIQUE DU CONGO .. Page 13
- PÉROU (LIMA)..... Page 14
- PÉROU (CUSCO), HAÏTI ET BURKINA FASO ..... Page 15
- BON DE SOUTIEN ..... Page 16



« À Mongo, au Tchad »  
photo ©Hervé Vincent

## Éditorial



Ce numéro 192 contient un dossier consacré aux outils pédagogiques de L'Appel : les jeux Nutricartes® et Balai Santé® mais aussi le jeu des 1000 jours pour les futures mamans et leurs bébés.

Tous ces jeux ont un objectif : améliorer les conditions de vie et de santé des enfants à travers l'éducation des familles : éducation à l'hygiène, à la nutrition, prévention des risques, remèdes et attention bienveillante à apporter aux enfants.

L'hygiène et la prévention des risques, c'est faire reculer les maladies, c'est prévenir les accidents.

Pour ce qui est de la nutrition, dans la plupart des pays où nous intervenons on parle de malnutrition et on l'attribue au manque.

Mais dans nos sociétés dites « riches » c'est d'obésité qu'on parle chez les enfants avec des risques identifiés pour leur santé.

En plus ou en moins, c'est bien de nutrition que l'on parle : il faut avoir dans son assiette, ni trop ni pas assez, mais surtout équilibré.

C'est par l'éducation que nous mettons l'accent sur la qualité et l'équilibre nutritionnel indispensables à la croissance et à la santé des enfants, adultes en devenir. Grâce à ces jeux, les enfants eux-mêmes, à l'école ou dans une association, apprennent et se préparent à leur future vie d'adultes

Grâce à nos outils pédagogiques, aux compétences des porteurs de projet, aux dons des particuliers et autres financements de fondations et d'entreprises, il est capital de poursuivre nos actions auprès de nos bénéficiaires, les enfants du monde.

Et peut-être faudra t'il aussi bientôt utiliser nos compétences pédagogiques pour les enfants de nos sociétés de « l'abondance ».

Bien se nourrir c'est bien vivre !

**Thérèse Guichard-Gaudin**  
Présidente de L'APPEL

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 14 JUIN 2024

**L'Assemblée Générale de L'Appel se tiendra  
le vendredi 14 juin 2024 de 14h à 18h**

**à la Maison des Associations.**  
20 rue Edouard Pailleron - 75019 PARIS.  
Métro Bolivar ou Jaurès.

**Ordre du jour :** le rapport moral et d'activité 2023, les comptes 2023 et budget 2024, le renouvellement d'une partie des administrateurs. Pour y participer, par votre présence, vos votes, il faut être adhérent.

**« Mon association, je l'adore... alors, j'adhère ! »**

*Voir le bon de soutien en page 16.*



89, avenue de Flandre  
75019 Paris  
Tél. : 09 84 17 58 21

Site : [www.lappel.org](http://www.lappel.org)  
E-mail : [association@lappel.org](mailto:association@lappel.org)

Directrice de publication  
Madeleine Le Moulec-Schabanel  
avec la collaboration de Jean-Marie Gaudin  
Marie-Hélène Touzalin et Françoise Mekki

Réalisation COPITEXTE  
Zone artisanale des Portes de la Forêt  
14 Allée du Clos des charmes  
77090 COLLÉGIEN

Commission paritaire :  
N° 0927H84899  
ISSN 0398 6039

## Des latrines sèches à Koumogo : une révolution !

© Béatrice Moriot



La présidente du groupement féminin lit le journal de L'Appel. Koumogo a la vedette !



Le tout nouveau bâtiment des latrines du Centre Culturel de Koumogo

© Béatrice Moriot

Koumogo est une sous-préfecture du sud du Tchad. Elle comprend de nombreux petits villages de brousse et une population de plus de 100 000 habitants. Présente depuis 2006, L'Appel y a soutenu plusieurs projets comme l'achat de machines à coudre, la formation de formatrices en couture, une création d'école de huit classes, et, depuis 2017, le programme de prévention de la malnutrition, les Nutricartes®.

### Préparé depuis 3 ans, un projet novateur de latrines sèches se réalise

Le centre culturel accueille le groupement féminin, les utilisateurs de la bibliothèque, les élèves, les enseignants, les personnes en formations ou en réunions, les publics des matchs, soit environ 150 personnes chaque jour. Il n'y avait pas de latrines. D'où leur demande d'un équipement adapté.

Une réflexion approfondie a permis d'honorer l'Objectif de Développement Durable numéro six : fournir un endroit sûr, durable, où la sécurité et l'hygiène seraient assurés, en particulier pour les femmes et les filles.

**Des latrines sécurisées :** six latrines pour femmes, quatre pour hommes, en bâtiments séparés. L'entrée sur le côté du bâtiment préserve l'intimité.

**Des latrines sèches :** les latrines sont à double-fosse et ont seulement de 1,50 m de

profondeur pour pouvoir être vidées. Après chaque passage, du feuillage est ajouté pour décomposer les matières. Après quelques années, ces matières donneront du compost. Aucune eau n'étant ajoutée, odeurs et mouches sont réduites.

**Des latrines pour les musulmans :** respectant les besoins en eau pour les personnes de confession musulmane, une latrine spéciale a été fabriquée dans chaque bâtiment. Elle permet de se laver, l'eau s'évacuant dans un puits perdu.

### Une inauguration réussie

Les latrines ont été terminées en janvier 2024 et inaugurées le 3 février en présence du chef de canton, du maire de Koumogo et de plusieurs médecins de N'Djamena et du Congo. Ils ont exprimé leur grande satisfaction. Iré Diane ANÉGUÉ, médecin épidémiologiste du Moyen Chari pour l'agence de vérification des projets du système de Santé, observe :

« Les femmes et les hommes sont séparés, les femmes sont en sécurité et leur intimité assurée. Quelle bonne nouvelle ! »

Alex Tolnan, l'ingénieur, nous confie :

« J'ai construit beaucoup de latrines pour des ONG comme Médecin Sans Frontière, UNICEF et d'autres,

depuis des années, mais c'est la première fois que je fais des latrines sèches. Grâce à vous, j'ai appris une nouvelle technique que je vais recommander désormais. Ces latrines sont impressionnantes. Je pense que ce sont les seules qui existent au Tchad. »

**Marcelle Brown-Scheidig**  
L'Appel Ile de France



La remise des diplômes : les animateurs et animatrices Nutricartes® sont formés en parallèle. Pour pérenniser la nouvelle installation, son rôle dans l'hygiène doit être intégré par le plus grand nombre d'habitants.

© Béatrice Moriot

# LES OUTILS PÉDAGOGIQUES DE L'APPEL : NUTRICARTES® ET BALAI SANTÉ®

**Qu'est-ce que c'est concrètement ?  
Qu'y a-t-il donc dans ces petits sacs ?**



**Dans le sac orange des Nutricartes® :** un tapis en tissu divisé en quatre zones colorées qui figurent les différentes catégories d'aliments -rouge pour la construction (protéines), jaune pour l'énergie (glucides, lipides), vert pour la protection (micronutriments, vitamines) et bleu pour la boisson (eau)- et 151 cartes, comme des cartes à jouer, présentant la photographie des aliments disponibles dans nos pays d'intervention. D'autres cartes, sous forme de pictogrammes, représentent les unes des situations critiques pour la santé de l'enfant et les autres les solutions à y apporter. Enfin, pour les futures mamans et les bébés, un jeu du même type, « le jeu des mille jours\* », comporte des cartes-pictogrammes spécifiques « dangers » pour la mère et son bébé et des cartes « solutions ».



Les cartes aliments de Nutricartes® sont entre de bonnes mains, à Mongo, au Tchad.

**Dans le sac en pagne de Balai Santé®:** cinq grandes planches illustrées représentant des situations critiques-, à la maison, à l'école...-, des cartes rouges pour identifier les maladies qui peuvent en découler et des cartes vertes de bonnes pratiques pour éloigner, « balayer » les maladies les plus répandues et rester en bonne santé.



A Koumogo au Tchad, les mamans sont penchées sur la planche de Balai Santé® qui représente la cour devant les habitations.



A Koumogo, au Tchad, des écolières placent des cartes aliments sur le tapis Nutricartes®.

\* « 1 000 jours » désigne les mille premiers jours d'un enfant, depuis le début de la grossesse.

## Ce que vous n'y trouverez pas : de longs discours, des pages écrites

En effet, ces méthodes ont été élaborées pour des publics divers, dans différents pays, parlant différentes langues, pour des échanges oraux, au cours desquels les participants sont encouragés à chercher les solutions dans le groupe, dans leur propre expérience. Il ne s'agit pas d'imposer un message savant « venu d'en haut », mais de faire naître et de compléter des connaissances qui peuvent être mises en pratique par une modification des comportements et donner des résultats tangibles.

## Ce qu'il faut en plus, l'ingrédient magique : l'animateur/l'animatrice

Bien formé(e), il ou elle saura instaurer dans le groupe l'atmosphère de confiance qui permet vraiment à chaque participant de se « sentir capable » de parler, d'échanger, de modifier son comportement et de partager ses réussites.

Au cours de ses missions, L'Appel évalue les acquisitions des animateurs/animatrices et des bénéficiaires. Elle propose si nécessaire des formations complémentaires.



© Béatrice Moriot

*Une séance avec les pictogrammes du jeu hygiène des Nutricartes®, à Koumogo au Tchad. Chute dans le puits, rats, accident avec une voiture : comment protéger nos enfants ? trouvons la bonne carte.*



**Tu me dis, j'oublie.  
Tu m'enseignes, je me souviens.  
Tu m'impliques, j'apprends. »**

**Benjamin Franklin**



© Hervé Vincent

*A Mongo, au Tchad, participantes et animateurs sont au même niveau, autour du tapis et des cartes de Nutricartes®. Le tapis et le sac ont été fabriqués par des artisans locaux. Les photos des cartes ont été prises sur place, au marché ou avec des aliments apportés par les participants. Le tout dans le but de faciliter l'appropriation.*

# POURQUOI CES OUTILS ?

## Parlons connaissances médicales et statistiques

Les Objectifs de Développement Durable fixés par l'ONU pour la décennie ne seront pas atteints. Les derniers chiffres donnés par l'UNICEF en 2022 sont toujours très alarmants puisqu'un million d'enfants de moins de 5 ans meurent chaque année dans le monde et huit millions d'enfants souffrent de dénutrition aiguë sévère chaque année dans 15 pays, dont 5 pays où L'Appel est présente. Les conséquences de la crise du COVID et l'instabilité, les violences de toutes sortes, le changement climatique ont encore aggravé la situation. La mortalité infantile, les retards de croissance et de développement –souvent débutant dès les premiers mois de la grossesse– résultent à la fois d'une nourriture insuffisante, mal adaptée et de maladies dues au manque d'hygiène et de structures médicales. Il s'agit de promouvoir un équilibre alimentaire, défini par les instances internationales, en respectant les orientations de la politique sanitaire du pays et d'y associer les notions de base de l'hygiène.

## Notre expérience de terrain

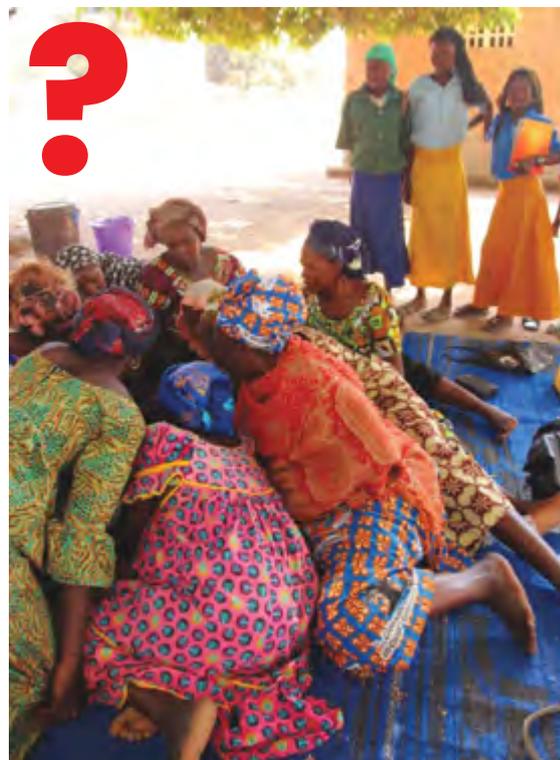
Nos équipes effectuent une à deux missions par an et sont en contact fréquent avec nos partenaires locaux, souvent depuis une ou deux décennies. Elles ont eu l'occasion d'observer des campagnes mises en place par les autorités sanitaires, les hôpitaux, les centres de santé. Les résultats étaient bien souvent illusoires car les connaissances n'étaient pas vraiment intégrées. Lors de visites à domicile, nous voyions des parents qui connaissaient la plupart des règles élémentaires d'hygiène mais ne les appliquaient pas. Pourquoi ? Visiblement ils ne comprenaient pas leur finalité : l'hygiène, c'est bien mais c'est compliqué et ça coûte cher ! Quant aux suppléments de farine enrichie distribués par les organisations, elles donnaient certes des résultats mais sans lendemain, quand l'enfant qui avait repris du poids sortait du programme ou que les approvisionnements étaient interrompus.

## Pourquoi ne progresse-t-on pas davantage ?

Il manque un élément essentiel pour avancer dans la lutte contre la malnutrition et la maladie : **l'éducation à la santé, qui englobe à la fois la nourriture et l'hygiène, la connaissance des besoins de base du jeune enfant.**

Ce qui nous a conduits à réfléchir aux conditions d'acquisition de réelles connaissances, qui permettent de dépasser la résistance au changement, bien compréhensible dans un contexte d'insécurité et de précarité en tous genres. Il fallait susciter le débat, aller vers une véritable appropriation, qui modifie durablement les pratiques dans les familles, quels que soient les contextes (grande pauvreté, période de soudure entre deux récoltes...). Les participants se servent de leur vécu, de leur culture, de leurs habitudes de vie sociale et familiale pour échanger avec les autres et ainsi prendre conscience des améliorations possibles. Ces échanges s'inspirent de « l'arbre à palabres » et prennent en compte l'identité culturelle et sociale des populations.

C'était l'idée directrice. **Mais encore fallait-il trouver les supports et la méthode.**



© Béatrice Moriot

**A Koumogo, au Tchad.** Une photo énigmatique ? Pourquoi un tel mouvement de curiosité collective ? Des mères de famille, regroupées sous le regard intrigué de leurs filles adolescentes... Toutes sont passionnées par l'outil Nutricartes®, au centre de leur groupe. Il en sortira des éclats de rire, des échanges animés... et de véritables changements !



© Béatrice Moriot

**À Bobo Dioulasso au Burkina Faso.** Ces écoliers concentrés s'interrogent, expérimentent, discutent entre eux, penchés sur le plateau de Balai Santé®. Il en sortira de vraies connaissances, utiles pour leur avenir et leur future famille.

# COMMENT CES JEUX FONCTIONNENT-ILS ?

Dans les années 2000, L'Appel améliore son approche de l'éducation nutritionnelle en observant les limites de ses premières expériences : Balai Santé®, proposé au Burkina Faso, à Bobo Dioulasso, dans les centres de santé et hôpitaux, lors des consultations, ne permettait pas aux patientes d'y accorder assez de temps et d'attention.

À Madagascar, notre programme de renutrition financé pour trois ans par une importante subvention de l'Union Européenne, dans le cadre des CRENAM (Centre de récupération et d'éducation nutritionnelle ambulatoire pour les enfants malnutris modérés), rencontrait deux risques : la rechute au sortir du programme et la fin de la distribution alimentaire.

**Il fallait inventer une solution efficace et pérenne.**

## La solution développée par Balai Santé®

**Un nouveau support :** un jeu de plateau, 5 planches illustrées par un dessinateur connaissant bien l'Afrique, des cartes de maladies courantes et des cartes de « bonnes pratiques ». Le tout nourri d'échanges réguliers avec les médiatrices de santé que nous connaissons bien.

**Un nouveau public :** dans le cadre associatif, nous avons remarqué que les enfants s'emparaient bien du jeu et se révélaient très interactifs. Nous nous sommes alors tournés vers la prévention et l'hygiène en milieu scolaire, en proposant également des aménagements de locaux pour appliquer les règles découvertes par les élèves.

**De nouveaux formateurs :** depuis 2016 nous avons formé à la méthode 40 médiatrices de santé et environ 60 enseignants ou directeurs d'établissements scolaires à Bobo Dioulasso, au Burkina Faso et à Notsé, au Togo, sous la supervision d'Alain Hien et Tsevi Sodokin, professionnels de santé. Ensuite, contribuant au développement de Balai Santé®, nous avons formé en Occitanie une quinzaine d'associations de solidarité internationale, en France. Celles-ci ont ensuite formé leurs propres intervenants dans dix autres pays d'intervention.



**Pour chaque enfant, apprendre les gestes barrières avec BALAI SANTE®**

Un jeu pédagogique pour connaître les maladies et savoir s'en protéger. Disponible en accès libre sur tablette et smartphone android.

L'Appel, association de solidarité internationale, mène avec BALAI SANTE des projets d'éducation à la santé en milieu scolaire et réalise des aménagements sanitaires dans des écoles au Togo, au Burkina Faso, à Madagascar et en Haïti.

**Contribuons ensemble à préserver la santé des enfants du monde.**

[www.lappel.org](http://www.lappel.org)  
Facebook Club balai santé  
Jeu créé par l'Appel et développé par Terre Nourrière



*Le magazine ELLE a publié cette page le 4 décembre 2020.*

*Au cours de l'épidémie de COVID, les connaissances développées par les élèves et les nouvelles installations sanitaires dans leurs écoles ont contribué à la protection de leur santé.*

# COMMENT CES JEUX FONCTIONNENT-ILS ?

## La solution développée par les Nutricartes®

**Un nouveau support :** nous avons photographié les aliments disponibles localement, fait fabriquer les divers éléments de façon à ce qu'ils résistent aux conditions de transport et d'usage, intégré les notions de prix, d'économie familiale, fait expérimenter les pictogrammes pour être sûrs qu'ils soient bien compris, en échangeant constamment avec nos partenaires sur place, comme le Docteur Voahangy à Antananarivo. Femmes enceintes et bébés ont bénéficié d'un jeu spécifique : « Mille Jours ».

**De nouveaux publics :** il fallait aller à la rencontre des familles, au plus près de chez elles. Places de village, groupements féminins, consultations prénatales... Un cycle complet d'éducation nutritionnelle comprend 4 ou 5 séances, espacées d'une semaine et se termine souvent par un repas équilibré et peu coûteux préparé par les participants. L'effet de proximité assure l'assiduité et la transmission aux autres membres de la collectivité. Nos projets comprennent parfois des suppléments alimentaires pour les enfants malnutris mais nous avons constaté que même si la quantité de ces farines enrichies était minime, l'assiduité des parents, femmes et hommes, se maintenait.

**De nouveaux formateurs :** au début nous avons formé les animateurs et animatrices sur place. Aujourd'hui, nous formons des formateurs. Des modules de formation d'animateur et de formateur sont disponibles, dans nos locaux ou en visio-conférence. Des associations de solidarité internationale et des associations locales ont pris le relais.

## Comment se passent les séances d'éducation nutritionnelle ?

Elles impliquent des connaissances en alimentation, hygiène, soins aux enfants de la part de l'animateur/l'animatrice, mais elles sont surtout basées sur la proximité : les séances qu'ils et elles animent se font en petits groupes de 10 à 12 participants qui font vite connaissance. Ce groupe se retrouve tout au long de la formation.

L'animateur/l'animatrice se place au niveau des participants, encourage, fait sortir des échanges entre pairs la bonne solution et aussi des solutions alternatives pour s'adapter à la saison, à la disponibilité des aliments, au budget familial. Cette bienveillance est essentielle ; l'écoute, l'animation du groupe sont les clefs de l'appropriation du contenu des ateliers.



© Béatrice Moriot

À Koumogo, au Tchad. Ensemble, à la recherche de la bonne carte... Elles sont installées sur une natte, à l'ombre. Elles apprennent et sauront convaincre leurs voisines... et même leurs belles-mères !

# CES JEUX BÉNÉFICIENT AUX POPULATIONS

© Hervé Vincent



## Comment évaluons-nous les résultats ?

En 2014, un mémoire réalisé par une diététicienne de l'université de Genève a mis en évidence les résultats obtenus par la méthode d'éducation nutritionnelle Nutricartes® : 82% des enfants sortent de la malnutrition et, ce qui est essentiel, un an après, la grande majorité d'entre eux (80%) maintient un bon niveau nutritionnel. Un élément constaté nous a heureusement surpris : l'apaisement des relations familiales, car les enfants sont moins malades, pleurent moins, les frais médicaux pèsent moins sur le budget. Les mères retrouvent leur confiance en elles, elles montrent leurs capacités : leurs enfants vont bien, grâce à une attention constante et régulière. Elles font les bons choix.

Deux autres évaluations participatives réalisées au Tchad ont confirmé l'intérêt de cette pédagogie pour les bénéficiaires mais aussi pour les animateurs et les institutions locales.

L'évaluation de la mise œuvre de Balai Santé® se fait par des missions sur place, quand c'est possible. Une thèse est en cours pour un programme à Haïti. Les échanges avec les acteurs locaux, les photos/vidéos et les questionnaires que nous leur envoyons montrent de bons résultats, malgré l'interruption due au Covid en 2020/21. Les résultats sont très encourageants en milieu associatif et dans les établissements scolaires où la qualité pédagogique est bonne. Les gestes barrières sont effectués régulièrement, les locaux sont mieux entretenus, les enseignants sont motivés.



© Hervé Vincent

*Une séance d'évaluation à Bongor (Tchad) avec un groupe de bénéficiaires en 2020.*



*Le lavage des mains au Dispensaire Trottoir à Bobo Dioulasso au Burkina Faso. Mise en pratique de Balai Santé®.*

# CES JEUX BÉNÉFICIENT AUX POPULATIONS

© Béatrice Moriot



## Des méthodes qui se répandent aussi avec de nouvelles technologies

En milieu urbain mais aussi dans les campagnes, les outils numériques, les téléphones portables surtout, se développent à une vitesse foudroyante. Ceci nous a amenés à développer des applications numériques.

Celle de Balai Santé® est un jeu téléchargeable gratuitement sur tous les supports, smartphones, ordinateurs et tablettes.

Celle de Nutricartes® a davantage une utilité pour l'évaluation des connaissances des participants, la remise à niveau de celles des animateurs et le recueil des données statistiques sur l'état de santé des enfants suivis.

Les animateurs et les associations bénéficiaires ont souvent créé des groupes WhatsApp ou Facebook ou encore fait part de leur utilisation des Nutricartes® sur leur site.

## Ces méthodes pédagogiques sont souples et s'adaptent à différents contextes

Ainsi Balai Santé® a-t-il des versions sonores en créole et malgache. Il est en application au Burkina Faso – son origine – et au Bénin, au Togo, au Sénégal, en Mauritanie, au Tchad, à Mayotte, à Madagascar, au Vanuatu, à Haïti, en Tunisie.

Les Nutricartes® sont utilisées à Madagascar –le pays d'origine– au Burkina Faso, au Congo-Brazzaville, au Tchad, au Niger, au Togo, à Haïti, au Pérou et au Rwanda. Tous ces pays ont des ressources et des pratiques alimentaires différentes et les photos des aliments sont alors diversifiées.

*Le jeu Nutricartes en version tablette. Ces mamans de Koumogo au Tchad sont aussi à l'aise qu'avec la version « tapis ». Elles vérifient si elles ont tout assimilé.*

## De multiples lieux, de multiples usages

C'est toujours étonnant de voir comment les associations partenaires investissent des terrains différents, du minuscule village de brousse à un bidonville ou un quartier d'une métropole surpeuplée. Ces associations développent tout un réseau : groupements féminins, « mamans lumière », agents de santé, relais communautaires... Dans des sociétés souvent déchirées par des soubresauts politiques, des violences, ces méthodes peuvent aussi, à leur niveau, constituer un facteur d'inclusion et de compréhension de l'autre : nomades et agriculteurs, réfugiés et sédentaires, différentes confessions et générations, hommes et femmes. Au Tchad, des animateurs et animatrices vont dans des campements nomades où les femmes n'ont que peu d'occasion de rencontrer le monde extérieur. Une association tchadienne assure même des séances Nutricartes® dans des prisons. Certaines associations l'utilisent dans le cadre des cantines scolaires pour proposer un repas équilibré, peut-être le seul de la journée.



*Dans cette école, à Notsé, au Togo, l'enseignement conjugue des moyens modernes : la version numérique de Balai Santé® et un vidéoprojecteur.*



*D'autres structures ont des moyens plus rudimentaires, mais l'intérêt est le même. A Lima, dans le bidonville de La Ensenada, dans la bibliothèque du centre communautaire.*

# QUEL IMPACT ONT LES OUTILS SUR LES ENFANTS ?



Lors d'une récente mission, nous avons recueilli les paroles d'écopiers de Mongo, au Tchad, formés aux Nutricartes® en 2023 par l'association partenaire Guera Touristique. Les séances, animées par deux animateurs, Saleh et Mamadou, avaient eu lieu dans leur langue, l'arabe local. Devant le micro d'Hervé, dans un Français hésitant, tout en manipulant les cartes, ces enfants nous disent ce qu'ils ont appris. Ils ont transmis à leurs familles ce qu'ils ont retenu et, plus important encore, ils vont s'en servir pour décider de leurs propres comportements lorsqu'ils seront adultes.



**« J'ai beaucoup appris, j'ai aimé, j'ai retenu. Il ne faut pas mettre trop de sel ou de Maggi dans la cuisine »**

*Menodji, 9 ans*

Un garçon montre, sans se tromper, les cartes des aliments pour faire une bouillie enrichie (mil, haricot, arachide et citron).

**« J'ai informé ma maman qui a complété la bouillie qu'elle préparait pour mon petit frère. »**

Une jeune fille, Alia, témoigne de ce qu'elle a appris concernant les 1000 jours :

**« La femme enceinte doit se rendre à la consultation prénatale et faire vacciner son enfant après sa naissance. J'ai fait passer le message à ma mère et ma grande sœur. »**

Karine, 14 ans, s'arrête sur la carte sur la famille nombreuse,

**« Je ne voudrai pas huit enfants comme ma maman mais seulement cinq ».** Une amie parle de l'affection qu'il faut avoir pour le jeune enfant : veiller sur le bébé, et de l'importance de l'allaitement exclusif.

Un garçon âgé déjà de 15 ans est bouleversé par la carte sur la violence conjugale. Il témoigne de ce que subit sa maman à la maison, qui aurait été jusqu'à avoir un avortement suite à des coups.

**« Je ne ferai pas cela plus tard ».**

Ces dernières réflexions, prononcées par des adolescents, montrent que l'éducation à la santé, à la nutrition équilibrée, à l'hygiène a enrichi leur manière de voir le monde autour d'eux et de penser leur propre avenir.

## Notre objectif : l'autonomisation des partenaires

De plus en plus souvent, l'efficacité des Nutricartes® est reconnue par des bailleurs internationaux ou des agences de l'ONU et elles prennent leur place dans de gros projets de lutte contre la malnutrition. Appréciables par les bénéficiaires pour leur aspect convivial et concret, elles contribuent à l'appropriation de l'ensemble des actions mises en œuvre par les ONG locales.

L'usage des outils pédagogiques Balai Santé® et Nutricartes® se répand grâce aux formateurs initiaux qui ont convaincu d'autres structures et sont maintenant en capacité d'assurer leur formation. Tout est en bonne voie. Si vous souhaitez vous former, contactez-nous à l'adresse ci-dessous. L'Appel dispose d'une salle de formation et d'une installation de visio-conférence.



*La boisson importée (Coca Cola) coûte cher. Le carcadé, infusion locale, est meilleure pour la santé et bien moins chère. Menodji et ses amies nous montrent les cartes correspondantes.*

Ont contribué à ce dossier : Paul Sanyas, Brigitte Audras, Odile Oberlin, Anne Feltz, Caroline Mignot, Agnès Despoisse, Marcelle Brown-Scheidig, Béatrice Moriot de L'Appel Ile de France. Anne et Hervé Vincent de L'Appel Durance. Joëlle Nicolas, Hélène Duchesne de L'Appel Occitanie.

L'Appel - 89 avenue de Flandre - 75019 Paris.  
Téléphone : 09 84 17 58 21

## Allier santé (nutrition et eau propre) et scolarité (parrainage), c'est aider les enfants à bien grandir



Les petits, inscrits à l'école pré-élémentaire, avec leur bel uniforme. La cantine sera pour eux dès septembre.



Madame Clémentine près de « son » robinet dans la cour de sa maison.

### La construction de la cantine et du poulailler débute

« Ça y est ! La cantine scolaire sociale va enfin démarrer ! » s'exclame cette maman d'un petit garçon, ravi de nous montrer son bel uniforme scolaire. C'est l'un des 30 filleuls de moins de cinq ans identifiés en situation de dénutrition par le centre de santé de Kiruhura.

Le projet de cantine vient en complément des Nutricartes®, programme qui était souhaité depuis longtemps par nos partenaires rwandais, pour aider les mères à composer des repas équilibrés avec les produits disponibles

En septembre 2023, n'ayant qu'une partie du budget, nous décidions, à la demande de L'Appel Rwanda, de commencer le parrainage des 30 enfants qui ont pu ainsi débiter l'année scolaire en pré-primaire. L'Appel a payé leurs frais de scolarité et leur a fourni l'équipement nécessaire. Par ailleurs L'Appel Rwanda a pu acheter une vache dont le lait est vendu pour constituer un fonds de roulement.

Grâce à vos dons de fin d'année, nous avons réuni le budget nécessaire de 11.000 €. pour construire la cuisine et le poulailler. La Fondation Wave Stone devrait financer le matériel, la culture de plantes protéiniques (soja, maïs, sorgho) et une cinquantaine de poules. L'objectif est que la cantine s'autofinance.

L'Appel fournit les matériaux, et les travaux communautaires, « Umuganda », permettront l'édification des deux bâtiments, la cuisine et le poulailler, afin d'impliquer les familles dans ce projet.

Notre prochaine mission, fin août 2024, prévoit d'inaugurer cette cantine. Dès septembre, elle servira, 250 jours par an, un petit déjeuner complet composé d'un œuf, de lait, d'une bouillie protéinique et d'un fruit.

« De quoi prendre des forces pour bien travailler à l'école ! » dit la maman en souriant.

**Toutes les maisons construites par L'Appel vont bénéficier d'un accès à l'eau**

Madame Clémentine nous accueille chaleureusement :

« L'an dernier votre association m'a permis d'avoir une maison solide pour protéger ma famille et cette année j'ai l'eau qui arrive dans la cour ! Avant nous allions chercher l'eau à 500 mètres. Maintenant je peux laver mes légumes, faire sa toilette à la petite, nettoyer la maison facilement. » dit-elle fièrement.

Cette année, après la construction de 16 maisons, l'effort a porté sur l'alimentation en eau des habitations ; le raccordement aux réseaux a été réalisé lorsque c'était possible, sinon une citerne a été achetée. Neuf maisons plus anciennes ont également été raccordées.

Avant, les familles passaient beaucoup de temps à aller chercher l'eau à la source ou aux fontaines. Ainsi Marcelline, une filleule, à qui je demandais si elle faisait du sport, m'avait répondu qu'aller chercher de l'eau lui prenait deux heures par jour pour descendre jusqu'au marais.

« Vous savez que notre vache consomme 60 litres par jour ? » Cette corvée impactait ses devoirs et l'empêchait de voir ses amis.

Notre objectif : raccorder au réseau toutes les maisons construites par L'Appel, en fonction des dons reçus.

**Nadine Lalande**  
L'Appel Isère



Djadja, la vedette de la cantine : son lait va nourrir les enfants et abonder le budget de la future cantine.

## Pointe Noire : 35 ans déjà et tant de choses accomplies

C'est en 1988 qu'une mission de L'Appel a rencontré Delphine Matimbou... le début de notre aventure commune. Alors assistante sociale à Pointe Noire, elle est ensuite devenue directrice départementale de l'Action Sociale puis elle est détachée à L'Appel Pointe-Noire jusqu'en 2017. En retraite à présent, elle a créé l'ASAD, l'Association pour la Solidarité, l'Action et le Développement, un interlocuteur fondamental pour nos actions.

### Les équipes de L'Appel se sont succédé, toujours appuyées par Delphine

Au début, il y a eu la réhabilitation de l'école primaire de Makosso, puis quinze ans de parrainages individuels pour les élèves en situation de précarité.

Ensuite, toujours avec Delphine, L'Appel a monté des projets de lutte contre le SIDA, avec le Dr Claver Nakahonda et « maman SIDA », Régine Goma, et, pour soutenir les familles touchées, s'en suivent les activités génératrices de revenus, le séchage de poisson et l'atelier de couture pour les jeunes filles mères.



### Et ça continue !

Car les actions de L'Appel dans la deuxième ville du Congo, cela a été aussi des programmes de formation : auprès des monitrices et des assistantes sociales, des instituteurs (trices), des centres de santé et de l'hôpital général SICE.

Avec l'association la GRAINE, nous avons mis en place le parrainage collectif et le soutien aux instituteurs de l'école associative Nelson Mandela et, avec Avenir Positif, le programme Nutricartes®.

Jacques Lalande se souvient :



*d'une belle et grande Dame infiniment dévouée à la cause des enfants... elle a accompagné toutes les initiatives de L'Appel* ». Nombreux furent les projets... Certains ont abouti, certains sont encore dans les tiroirs et l'aventure se poursuit. De plus jeunes rejoignent l'association créée par Delphine, comme Obed, un ancien filleul de L'Appel qui souhaite transmettre ce qu'il a reçu.

Isabelle Jegou  
L'Appel Morbihan

## Une éducation de qualité, pour tous, sur un pied d'égalité, c'est l'objectif de développement Durable N° 4

### Donner aux enfants le meilleur

C'est un immense défi dans un contexte de total désengagement de l'Etat et dans une ville socialement contrastée où les écoles privées fleurissent pour faire des affaires avec ceux qui peuvent payer.

Seule école associative à but non lucratif dans le paysage ponténégrin, l'école Nelson Mandela dispense une formation d'un niveau exigeant, visant à la fois l'épanouissement de l'enfant et la maîtrise des connaissances et compétences exigibles à la fin de l'enseignement primaire.



une enseignante bénévole. Développer et/ou consolider ses connaissances, découvrir des outils pédagogiques nouveaux, mieux mesurer la difficulté des tâches proposées aux élèves, apprendre à bien déterminer ses objectifs et à gérer les groupes...

Gérard N'Kaya, le directeur et les enseignants de l'école le savent : la réussite des élèves passe par l'implication de l'équipe pédagogique et sa formation.

### Voulez-vous parrainer des élèves de l'école Nelson Mandela ?

Le parrainage collectif permet l'attribution de bourses scolaires. A ce jour, 19 enfants sur les 116 de l'école en bénéficient. Ils sont issus de familles en difficultés et ont ainsi la chance d'accéder à un enseignement de qualité. Les résultats sont là : tous les élèves ont passé l'examen de fin de CM2 avec succès.

Renseignements : solidarite-enfants-congo@lappel.org

### Un cadre propice, des enseignants motivés et qualifiés

Les enfants vivent dans un environnement propre et agréable qu'ils apprennent à respecter. Dans des classes à petits effectifs, ils bénéficient d'apprentissages dispensés par des enseignants soucieux d'améliorer, en continu, leur propre pratique professionnelle...

L'Appel a construit avec l'école un programme de renforcement des compétences : six sessions de deux semaines ont été assurées par

Arlette Le Nôtre  
L'Appel Morbihan

## À Lima : une bibliothèque au service des enfants



Comme chaque année, les enfants qui fréquentent la bibliothèque pendant les vacances décorent un des murs de soutènement bâti par les Femmes Constructrices.

L'Ensenada, bidonville de Lima, accueille 40.000 habitants originaires des Andes, souffrant de discriminations multiples. L'Appel et son partenaire Mano a Mano aident les enfants de ces quartiers à réintégrer la scolarité pour qu'ils reprennent ainsi pied dans la société. La bibliothèque Micaela Bastidas est un réel lieu de communication, d'apprentissage et de soutien scolaire grâce à ses animateurs, eux-mêmes issus du bidonville. On peut notamment y suivre le télé-enseignement, très difficilement accessible pour les enfants du bidonville.

Les animateurs, boursiers et originaires du bidonville, assurent le soutien scolaire en calcul et lecture, couplé à des activités culturelles et sportives, pour 1.500 enfants par an, en dehors de leurs propres heures de scolarité et, en janvier-février, lors de leurs vacances scolaires, pour 150 enfants lors du centre aéré.

### Un suivi des enfants présentant des difficultés

Les animateurs assurent des visites à domicile pour les enfants présentant des problèmes sociaux ou d'apprentissage, afin d'orienter la famille vers les structures adaptées (aide médicale, psychologique, aide légale ou aide pour les familles souffrant de violence). Ce suivi est fait en coordination avec l'infirmière et la psychologue.

### Les Nutricartes® au service de la santé

La santé est un enjeu important dans le bidonville ; les cas d'anémie et de diabète y sont trop fréquents.

Grâce au séjour d'un mois de deux jeunes volontaires de L'Appel-Occitanie, Marine (diététicienne) et Coline (biologiste), adultes et enfants savent composer des repas équilibrés. Accompagnées par Ligia (une jeune dentiste, responsable bénévole de la prévention santé chez les enfants), elles ont adapté le jeu Nutricartes® sur l'équilibre alimentaire et le jeu Nutricartes Hygiène® : chaque pays a ses spécificités et il fallait intégrer les aliments disponibles et les habitudes culinaires du Pérou. Elles ont mis en place les séances avec des enfants et des parents. Un espace de recettes, d'idées et d'informations sur la nutrition a ainsi permis à Sylvia, une dame de la communauté, de partager sa fameuse recette de « sangrecita » (poulet au sang).



Les enfants ont aimé la dynamique de l'atelier et ont été très heureux d'y participer.» Au moment de la fête de la gastro-nomie en mai, un stand de jeu Nutricartes® sera ouvert. Les enfants seront capables de l'animer et de montrer comment on réalise des repas équilibrés.

## À Cusco : le temps des vacances scolaires à Qosqo Maki !

### Des ateliers diversifiés

Qosqo Maki ouvre six jours sur sept de multiples ateliers à destination des jeunes du dortoir et des enfants du quartier et rencontre un franc succès. Chaque jour, 40 enfants participent aux activités proposées. Le samedi, elles sont plus ludiques, comme un tournoi d'échecs, ou sportives (art martial, sorties). Par la présence d'une engagée de Service Civique et d'un VSI, coordinateur général, L'Appel y participe activement.



Le tournoi d'échecs

*cirque. Comme je suis timide, j'aimerais pouvoir me faire plus facilement des amis quand je viens ici, et grâce aux éducateurs je ne me sens jamais seule. »*

José, un ado qui travaille dans les rues, est accueilli au dormitorio :



*Avant d'aller au dortoir, je prends souvent le temps de passer à la bibliothèque.*

*C'est trop bien parce qu'il y a plein d'activités. Ce que je préfère c'est*

*dessiner, peindre et danser la saya. Je me sens bien quand je dors à Qosqo Maki car les éducateurs sont gentils, sympathiques et ils préparent de bons petits déjeuners. J'aime aussi beau-coup participer aux sorties du samedi, j'ai adoré quand nous sommes allés jouer au football la semaine dernière. »*

**Marine Panaiotis et Coline Temple, L'Appel Occitanie  
Anne Feltz, L'Appel Ile de France  
Inès Pradon, SCI**

### Ils témoignent

Lina, 9 ans, habite le quartier ; elle a été assidue pendant toutes les vacances.



*J'adore passer du temps à la bibliothèque de Qosqo Maki pour pouvoir participer aux ateliers, dessiner, jouer et lire. Je n'ai pas d'atelier préféré car je les aime tous... quoique j'aie adoré celui «d'art et mode» mais aussi le*

## HAÏTI ET BURKINA FASO

### Répondre à l'insécurité par l'éducation : deux exemples à Haïti et au Burkina Faso

Ces deux pays sont confrontés à l'extrême violence. Haïti est aux mains des gangs. La population de Karma, au Burkina Faso, a été victime d'un meurtre de masse. Nous soutenons l'effort des populations pour aller de l'avant et permettre aux enfants de poursuivre leur éducation, la clef de la reconstruction de leur pays.

**En Haïti**, la population de l'île de **La Tortue** est pour le moment à l'écart des violences de la capitale. Il nous est impossible de nous rendre sur place mais nous restons en contact. Cinq écoles viennent d'être équipées de panneaux solaires par une action conjointe de L'Appel et d'Electriciens sans Frontières. « Kouran », en créole, c'est l'électricité qui change tout : l'éclairage des classes, celui des cours vespéraux des instituteurs de l'Ecole



Normale et ceux de l'école professionnelle, les devoirs du soir, la recharge des téléphones, les activités avec les parents d'élèves. L'étape suivante : l'achat de vidéoprojecteurs pour mettre en place des tableaux numériques interactifs qui permettront de pallier le manque de livres scolaires.

**Au Burkina**, les survivants de **Karma** ont fui leur village. Réfugiés, les enfants avaient besoin d'un local pour reprendre leur scolarité. La classe démontable a été inaugurée début mars en présence des autorités locales,

du directeur de l'école et des familles. Une lueur d'espoir dans un monde bien incertain.

**Hubert Chegaray et Jean Loireau  
L'Appel Ile de France**



# J'agis avec **L'Appel** pour améliorer la vie, l'éducation et la **santé** des enfants !

Je fais un don par chèque d'un montant de :

..... € (précisez le montant)

Je peux affecter mon don à :

- une action en particulier (précisez): .....
- selon les priorités de l'association

**Mon don de 100€ me revient à 34€ après déduction fiscale \***



\* si je suis imposable (C.G.I. Art 200-1.)

Je deviens membre de **L'Appel** en adhérant :



- Cotisation ordinaire 30€
- Cotisation de soutien 100€



JE FAIS UN DON

Je peux aussi faire un don en ligne sur le site sécurisé

[www.lappel.org](http://www.lappel.org)



Je choisis le prélèvement automatique pour coopérer durablement à un projet !

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever le montant indiqué ci-dessous.

En cas de difficulté, je pourrais faire suspendre cet accord par simple demande à l'établissement teneur de mon compte. Je réglerai le différend directement avec L'Appel.

Montant du prélèvement :

- 10€
- 15€
- 30€
- Autre : .....€

Fait à ..... le ..... / ..... / .....

Signature obligatoire :

Nom:

Prénom:

Adresse:

Email:

Téléphone :

➔ Merci de renvoyer ce bulletin rempli, accompagné de votre chèque pour un don ponctuel et votre adhésion, ou de l'autorisation de prélèvement automatique + votre RIB ou IBAN pour un don régulier ou parrainage à :

**L'Appel** 89 avenue de Flandre 75019 Paris - [association@lappel.org](mailto:association@lappel.org)

Vos coordonnées nous sont indispensables pour vous adresser le reçu fiscal, et seront conservées dans un délai raisonnable, strictement nécessaire à la réalisation des finalités citées ci-après. Les informations personnelles recueillies sur ce formulaire feront l'objet d'un traitement informatique destiné à vous tenir informé.es des actions de L'Appel et faire appel à votre générosité. Ces données sont destinées à L'Appel et aux tiers mandatés par L'Appel. Vos informations ne seront pas échangées avec d'autres associations caritatives ou sociétés commerciales. Vos données personnelles sont hébergées sur des serveurs informatiques situés en France. Vous pouvez vous opposer à ce traitement en vous adressant à L'Appel — 89 avenue de Flandre, 75019 Paris — à l'attention de Mme Le Moulec Madeleine. Vous disposez d'un droit d'accès, de suppression, de rectification, de restriction et d'opposition à ces données, conformément à la loi Informatique et Libertés et à la réglementation européenne. Vous pouvez également introduire une réclamation auprès de la CNIL.